Déclaration de la FSU-SNUipp Somme
Au Conseil de Formation du 27 juin 2025

Mesdames et Messieurs les membres de ce Conseil de Formation,

La FSU-SNUipp 80 se demande pourquoi dépenser du temps, de l'énergie et de l'argent pour former les enseignant.es puisque nous sommes considéré.es comme de simples exécutant.es par ce gouvernement !

En 2025-26, une partie des équipes va se voir imposer un plan mathématiques ou français en lien avec les résultats aux évaluations nationales. Aussi, nous allons devoir suivre de nouveaux programmes sans que le temps de se les approprier ne soit suffisant.

Les collègues ont reçu, il y a quelques jours l'information que la journée de solidarité sera consacrée à la mise en œuvre du programme EVAR. Le pilotage de ce dispositif incombera de nouveau aux directeurs et directrices d'école dans le premier degré alors qu'une écrasante majorité des personnels de direction est à bout de souffle (pressions hiérarchiques, valse ministérielle, pilotage de la formation PHARE…). Sachant que les modalités de travail ne seront présentées que lors des réunions de rentrée des directeurs et directrices. Nous rappelons que les directeurs et directrices ne sont pas des formateurs !

Nous souhaitons également revenir sur la contractualisation, nouvelle modalité de formation qui se déploie à la rentrée 2025. Il y a une grande frustration, on nous annonce que la formation doit répondre aux besoins que l'on fera remonter et, finalement, elle porte sur les sujets choisis par les IEN (français et mathématiques) en s'appuyant sur les résultats des évaluations nationales… Les collègues sont démotivé.es par des formations qui tournent uniquement autour de maths/français depuis des années. Ils demandent une formation de qualité dans toutes les disciplines d'enseignement, EPS, arts visuels, musique,premiers secours... mais également de la formation liée aux pratiques et gestes professionnels (école inclusive, discipline positive, numérique, compétences psychosociales, gestion du stress et des émotions...).

Aussi, nous réaffirmons que les personnels en ont assez des animations pédagogiques et des plans qui ne correspondent pas à leurs attentes et que l'inclusion sans moyens supplémentaires engendre toujours plus de souffrance au travail. Les personnels (dont les AESH) ont besoin de soutien, d'accompagnement et de formation pour gérer les élèves à besoins éducatifs particuliers (EBEP).

La formation continue est un droit pour chaque agent.e. Elle permet aux personnels d'acquérir et de développer leurs compétences professionnelles, de s'adapter aux évolutions des métiers et de mettre en œuvre des projets d'évolution professionnelle.

La formation continue vise à doter les personnels des compétences nécessaires pour s'adapter immédiatement à leur poste de travail. Mais est-ce vraiment le cas lorsque des collègues sont envoyé.es en ASH sans formation? Lorsque les AESH prennent leur poste sans connaître la pathologie de l'élève ou des élèves qu'ils et elles doivent accompagner ?

Cette formation inclut l'approfondissement des compétences techniques, l'actualisation des connaissances liées au poste occupé et la préparation aux changements induits par les réformes. Des formations seront-elles proposées l'an prochain adossées aux nouveaux programmes ?

La formation continue doit enfin favoriser l'élargissement des compétences et la construction d'un projet d'évolution professionnelle. Mais comment le faire lorsque la formation se cantonne à une journée !?

Les professeur.es des écoles préparent leurs cours, évaluent leurs élèves, corrigent les cahiers, participent à de multiples réunions et concertations, accueillent les familles, et portent des projets scolaires. Nous travaillons déjà plus de 43 heures par semaine et plus de 34 jours pendant les vacances scolaires, selon les enquêtes du ministère lui-même. L'obligation de se former les mercredis, en fin de journée et pendant les vacances scolaires nie cette charge de travail qui est la nôtre, ainsi que les inégalités persistantes entre les femmes et les hommes. Elles placent bien des enseignant·es devant un dilemme : choisir entre leur santé et le besoin de se former. Les formations imposées en visioconférence de 17h à 19h révèlent une déconnexion avec la réalité. Après une journée de classe fatigante, avec l'heure de fermeture de l'établissement et des trajets, comment faire ? Beaucoup de collègues écoutent leur « formation » via leur smartphone, casque sur les oreilles, dans la rue, les bus, le TER…Nous refusons d'être soumis à ces "formations errantes" lorsque la véritable richesse de la formation réside dans les échanges entre pairs. Les contraintes imposées aux formatrices et formateurs risquent de réduire la quantité et la diversité des formations proposées. En tant que conceptrices et concepteurs de nos métiers, nous attendons de la formation continue qu'elle intègre étroitement la recherche universitaire et les réalités de la classe ou de la vie scolaire, sans jamais imposer de "bonnes pratiques". La formation doit se dérouler sur le temps de service, sans aucune obligation de rattraper des heures perdues, car en formation, nous sommes déjà bel et bien au travail.

Nous regrettons encore cette année que :

-les webinaires soient proposés aux directrices et directeurs d'école pendant les vacances ou hors temps scolaire, alors même que ces personnels sont déjà en situation d'épuisement professionnel tant leur temps de travail explose. Ce ne sont pas les propositions lors du dernier groupe contact des directeurs-directrices qui vont améliorer la situation (webinaire pendant le midi).

- les personnels remplaçants, les enseignant.es en classe spécifique telle que les UPE2A..., les RASED ne bénéficient pas de formations spécifiques adaptées suffisantes.

- des formations à la gestion des élèves à besoins éducatifs particuliers ne soient toujours pas proposées pour tous les personnels.

Comme chaque année, lors du CDF, la FSU-SNUipp revendique une formation de qualité sur le temps de travail avec remplacement, afin qu'elle soit accessible à tous les personnels, garantie d'égalité des chances de réussite pour nos élèves.